

« À l'École du Service du Seigneur »

Le Seigneur est en Chemin pour Jérusalem avec ses disciples ; Lieu que le seigneur va sanctifier en accomplissant pleinement et totalement la Mission qui lui a été confiée celle de « Servir » jusqu'au bout de lui-même, jusqu'à l'extrême limite de l'Amour pour l'Homme.

LUI, Le Christ, « Le Fils de l'Homme », va accomplir ce service, comme le chante avec tant de profondeur St Paul dans « **l'Hymne au Philippiens** », sans revendiquer le rang qui l'égalait à Dieu mais en choisissant librement de « s'anéantir », prenant la condition de « **Serviteur** », « **d'Esclave** », et ce, jusqu'à la mort et la mort sur une Croix. Telle est « **l'école du Service du seigneur** » : l'école du Don de soi !

Tandis que le Seigneur partage ainsi à ses disciples le cœur de son cœur, sa raison d'être au cœur de l'humanité, et de quelle manière il va servir, par le « Don » de lui-même le Salut de Tous ; les apôtres, eux, ont pour préoccupation de se demander qui, parmi eux, et le plus grand.

Quel écart entre la volonté du Seigneur et celle de l'Homme !

N'y-a-t-il pas, frères et sœurs, de quoi être scandalisé ?

Oh oui ! Et j'en suis certain, nous sommes tous d'accord à ce sujet. Pourtant, au risque de vous choquer, nous sommes confrontés régulièrement à la réalité de ce paradoxe scandaleux dans l'Eglise elle-même, et même presque quotidiennement dans la vie de notre propre communauté paroissiale.

Je me souviens de l'emportement de Mgr Albert Rouet, Evêque de Poitiers, il y a un peu plus de 30 ans lors de son homélie à l'occasion d'une ordination sacerdotale s'exclamant (je vous résume de mémoire) :

« **Où est le service des frères lorsque des prêtres vivent leur vocation et leur mission, enfermés dans leur sacristie, en se faisant plaisir au milieu de leurs ornements et de leurs dentelles** ».

Et d'ajouter (car tous le monde en a pris pour son grade !) : « **Ah ces fidèles Laïcs qui ont tout donné, absolument tout donné à l'Eglise, sauf ce qu'on attendrait d'eux : Leur démission !** ».

Il fustigeait ainsi ceux et celles qui finissent par s'approprier le « **Service** » qui leur avait été confié pour en faire une chasse gardée, le moyen d'exercer un pouvoir sur les autres.

Chaque Dimanche, nous célébrons tous ensemble le mystère de la Foi par lequel le Christ sert le salut de tous en se livrant par **amour** « **pour la multitude** ». Et le Seigneur de nous appeler par la voix du prêtre en ajoutant « **vous ferez cela en mémoire de moi** ».

Comprenons bien frères et sœurs, en vivant nous aussi, de la même manière que le Christ, ce « **Service** » pour le Salut de la multitude... jusqu'à nous « **donner** » et « **livrer** » nous aussi.

Oui ! C'est redoutable d'exigence pour chacun d'entre-nous ! Mais pourtant telle est bien notre vocation de Baptisés avec toute l'exigence de l'Amour que cette vocation implique.

A la suite du Christ notre Sauveur, notre vie est non pas « **d'être servis mais de servir** » comme le Christ ; et de nous rappeler sans cesse que si jamais nous voulons être le premier, il nous faut pour cela être le dernier de tous et le serviteur de tous.

Joignant le geste à la Parole, le Seigneur prend alors un enfant, l'embrasse et le place au milieu de tous, à la place centrale, afin de nous rappeler que la grandeur du serviteur de Dieu est de choisir de dépendre de ceux que nous sommes appelés à servir en se faisant petit et humblement en s'effaçant, en se livrant, par amour pour le bien de Tous.

« **Vous ferez cela en mémoire de moi !** »

AMEN.

Père Eric P †